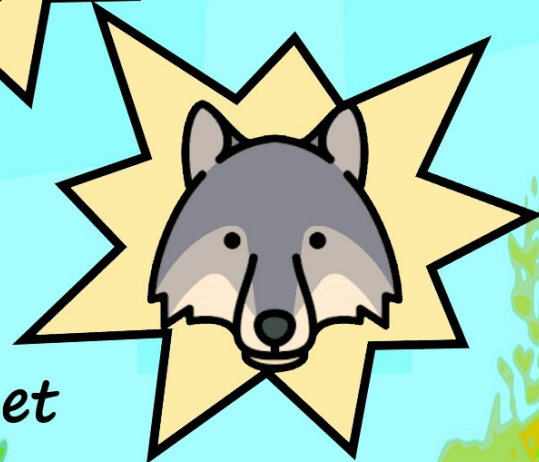


Incroyables amitiés



La brebis



et

la louve

Aurélie Ursillo

Tome 1

Aurélie Ursillo

Incroyables amitiés

La brebis et la louve - Tome I

© Aurélie Ursillo, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-7742-2

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Nina et Fara

Par une fin de matinée ensoleillée, Nina et son troupeau broutent avec appétit l'herbe fraîche et verte. C'est une belle prairie entourée de forêts principalement constituées de jeunes noisetiers. Ceux-ci font le régal de la brebis qui, un peu à l'écart de ses congénères, se délecte de leurs jeunes feuilles fraîches. Sa toison d'un blanc éclatant contraste avec cette petite tache marron au sommet de son crâne lui donnant un air vraiment mignon.

Quand soudain, au loin, un grand bruit résonne... Nina lève la tête, tous les sens en alerte. Très inquiète, elle comprend vite ce qu'il se passe... Une meute de chiens sauvages arrive droit vers le troupeau et sera là dans peu de temps. Il faut se dépêcher de mettre tout le monde à l'abri.

Pendant qu'elle réfléchit, Nina aperçoit trois petites formes cachées derrière un genêt, à la lisière du bois. Trois louveteaux apeurés et tremblants en sortent. Nina est surprise : que faire ? Les petits de son plus redoutable prédateur : le loup ! !

Très vite, tout se met en ordre dans sa tête et, guidée par son instinct maternel, elle donne les ordres aux trois béliers surpris de la situation :

— Dépêchez-vous de réunir le troupeau, il faut emmener tout le monde dans la grotte là-bas. Vous trois, vous resterez à l'entrée pour la protéger. Je vais vous rejoindre, mais il faut que je m'occupe d'eux, je ne peux pas les laisser, dit-elle en désignant de la patte les louveteaux.

Les trois béliers opinent de la tête et courent à toute vitesse s'occuper du troupeau afin de le mettre en sécurité.

Nina se retourne vers les louveteaux qui ne bougent plus, paralysés par la peur :

— Il faut faire vite, nous n'aurons pas le temps de rejoindre la grotte, mais je peux vous cacher, venez vite.

Les petits, pétrifiés, hésitent...

— Je ne vais pas vous faire de mal, je veux vous mettre à l’abri de cette meute de chiens qui arrive et qui voudra s’en prendre aux plus faibles. Comment vous appelez-vous ? Moi, c’est Nina.

Les petits, plus en confiance à présent, répondent :

— Taco !

— Rino !

— Coco !

Nina commence à remuer sa grosse toison blanche et crie aux petits :

— Venez vite ! Grimpez dans ma toison et vous serez cachés.

Ils s’exécutent rapidement et disparaissent dans la laine blanche. Nina s’empresse de rejoindre les autres mais, alourdie par le poids des petits, elle avance lentement et s’essouffle vite.

La grotte lui paraît alors loin, loin, loin...

Soudain cinq chiens surgissent du bois et lui coupent le chemin ! !

— Nina ! ! ! Comme on se retrouve ! Je t’avais dit qu’un jour ou l’autre nos chemins se croiseraient à nouveau !

C’est Diego, le chef de la meute, avec son corps maigre et son oreille droite coupée, la gueule ouverte sur des dents blanches et pointues.

Nina, le souffle court, reste figée pendant un moment. Que faire ? Que lui répondre ? Puis elle sort de sa léthargie, se ressaisit et lui dit :

— Diego, je me doutais que tu ne laisserais jamais ma famille tranquille. Depuis ce jour où les béliers de mon troupeau ont réussi à te mettre à terre et te chasser, alors que tu voulais prendre la vie de nos petits. Cet échec cuisant ne t’a donné qu’une seule envie, celle de te venger. Tu es si fier et mauvais.

— Bla, bla, bla, nous n’étions que deux, à l’époque, et aujourd’hui, oui je suis

de retour pour prendre ma revanche et nous sommes plus nombreux... Vous allez tous passer un très mauvais moment, Nina, un très très mauvais moment...

Au moment où il prononce ces quelques mots, une terrible lueur prédatrice brille dans le regard de Diego.

Nina, prise au piège, prend alors son courage à quatre pattes, se retourne très vite et envoie ses deux sabots arrière dans la gueule de Diego. Mais celui-ci, d'abord surpris, referme sa puissante mâchoire sur la patte de Nina...

L'effroi, la douleur se lisent dans le regard de la pauvre brebis qui semble si fragile et perdue à cet instant...

Pendant ce temps-là, à l'autre bout de la forêt, Fara, la maman loup, est arrêtée net dans sa recherche de nourriture pour ses petits, alertée par des aboiements, des plaintes, provenant semble-t-il de la zone où se trouve le terrier de ses louveteaux... Son instinct de mère lui fait pressentir un grand danger. Les poils dressés sur le dos, elle appelle alors sa meute en poussant un hurlement puissant.

— Aouuuuh...

Deux beaux et grands loups blancs ainsi que deux louves grises viennent à sa rencontre :

— Fara, que se passe-t-il ? lancent-ils tous en chœur.

— Mes petits sont en danger, je viens d'entendre des chiens sauvages et je suis sûre que c'est Diego, il faut partir vite.

Toute la meute se dépêche de rejoindre les louveteaux, et court, court à perdre haleine...

Plus loin dans la plaine, Nina souffre affreusement, mais les béliers sont venus en renfort tout autour d'elle, tandis que Diego continue d'intimider le troupeau :

— Nous sommes affamés et si vous voulez vous en sortir, laissez-nous prendre un ou deux de vos petits. Après ça, nous partirons, c'est la loi de la

nature : les plus forts prennent les plus faibles. Vous le savez... il est donc inutile de résister plus longtemps.

Il continue de parler encore et encore et, alors que Nina semble atrocement troublée et fatiguée, des hurlements retentissent dans la forêt, la sortant immédiatement de sa torpeur. Elle sait tout de suite que ce sont les loups.

Auparavant, elle aurait eu encore plus peur mais, cette fois-ci, elle y voit peut-être le salut que son troupeau attend. En effet, elle a sauvé les louveteaux par pur instinct maternel et toute mère y serait sensible. En tout cas, elle l'espère...

Fara arrive en tête, suivie de près par les quatre autres, crocs blancs en avant et babines retroussées. Elle saisit vite la situation et s'affole de ne pas voir les louveteaux vers le terrier. À deux doigts de la panique, elle crie leurs prénoms...

Soudain trois petites têtes sortent de la toison de Nina.

— Maman, nous sommes là ! ! ! crient en chœur les louveteaux.

Surprise puis enfin soulagée, Fara comprend aussitôt que cette brebis a sauvé ses petits au péril de sa vie, comme en témoigne la blessure à sa patte.

Elle se tourne vers ses compagnons et, d'un seul regard, tout le monde sait ce qu'il doit faire : les loups encerclent la meute de chiens de Diego. Ceux-ci n'ont aucune issue face à des loups entraînés à l'attaque.

Ces derniers passent à l'action comme une grosse boule de bowling fonçant sur des quilles : en deux temps trois mouvements, les chiens se retrouvent catapultés en tous sens, Diego le premier.

Celui-ci ne met d'ailleurs pas longtemps à détalier comme un lapin, suivi de près par sa meute qui ne demande pas son reste.

Nina et ses compagnons se retrouvent face aux loups. Ne connaissant pas leurs intentions, ils sont plutôt inquiets de la suite des événements.

Les louveteaux sortent un à un de la grosse toison de la brebis et courent vers